

El coronel Pérez Jiménez añadió que el Gobiernoenezolano había interpretado en todo su alcance la letra y el espíritu de la regla 25 al entregar la delegación al pueblo. De esta manera, de hoy en adelante, ese pueblo que ha hecho posible con su propio esfuerzo el viaje de sus atletas a Mexico, se sentirá mucho más ligado a ellos.

Manifestó además el Presidente venezolano que siempre ha sido partidario de que el país participe de

toda competencia deportiva que se celebre en el exterior, ya que esta participación reafirma la jerarquía internacional que está adquiriendo Venezuela en todos los órdenes. Al entregar su aporte de cinco mil bolívares a la comisión organizadora de la colecta, Pérez Jiménez dijo : « Si hay que « banderillar » a todo el mundo, haganlo... y con banderillas de fuego. Que ni un solo venezolano se que de sindar su boló para obra tan patriótica. »

A propos des Jeux de la XI^e Olympiade, Berlin 1936 et du chancelier du III^e Reich

Ensuite d'une mise au point que Lord Aberdare, membre du C.I.O. pour la Grande-Bretagne, a publiée dans notre bulletin N^o 50, le journal Sport de Zurich, dans son édition N^o 53 a fait paraître un entrefilet au terme duquel il demande qui à l'époque était intervenu auprès du C.I.O. pour lui faire part des desiderata du régime hitlérien.

Dr Karl Ritter von Halt, actuel membre du C.I.O. pour l'Allemagne, a bien voulu répondre au *Sport* en nous autorisant à publier sa lettre dont le contenu quasi historique intéressera sans doute nos lecteurs.

En voici la teneur :

« C'est en 1931 que le C.I.O. a accordé à la ville de Berlin l'organisation des Jeux de la XI^e Olympiade 1936 et c'est à la session de Vienne que les Jeux olympiques d'hiver de cette même année furent attribués à Garmisch-Partenkirchen.

A cette même occasion, le C.I.O. a exprimé le désir que S. Exc. Th. Lewald, membre du C.I.O. pour l'Allemagne, soit nommé président du Comité d'organisation des Jeux de Berlin et le soussigné (également membre du C.I.O. *Red.*), président du Comité d'organisation des Jeux de Garmisch.

Lors de la prise du pouvoir par le national-socialisme, on a tenté d'éliminer de leur poste aussi bien S. E. Th. Lewald que le soussigné et de les remplacer par le « Reichsportführer » de l'époque, von Tschammer und Osten.

Ensuite de ces faits, S. Exc. Lewald et moi-même écrivîmes au président du C.I.O., le Comte de Baillet-Latour, en le priant d'intervenir. Ce dernier se rendit immédiatement à Berlin et eut une entrevue avec Hitler. En notre présence, il expliqua à ce dernier que le C.I.O. maintenait sa décision, à savoir que les Jeux de Berlin et ceux de Garmisch devaient être présidés resp. par S. Exc. Lewald et le soussigné. Dans ce cas seulement le C.I.O. aurait toute garantie que les Jeux seraient conduits selon ses principes fondamentaux.

Si un changement devait intervenir dans les deux postes présidentiels, le C.I.O. retirerait les Jeux de Berlin et de Garmisch pour les accorder à d'autres villes. Hitler acquiesça au désir du Comte de Baillet-Latour.

Une autre circonstance qui prouve l'extraordinaire courage de notre regretté président est' la suivante :

Immédiatement avant l'ouverture des Jeux d'hiver de Garmisch, le Comte de Baillet-Latour et moi-même nous trouvions dans un local avec Hitler. Le Comte, s'adressant à Hitler, lui dit : « Je vous prie de considérer que Vous êtes ici aux Jeux Olympiques, ainsi qu'il en sera aussi à ceux de Berlin, en tant qu'hôte et non comme organisateur. L'organisateur en est le C.I.O. qui veillera que les Jeux se déroulent sans propagande politique et selon ses principes fondamentaux. Je vous prie en outre de prendre connaissance qu'à l'occasion des Jeux vous n'aurez à prononcer qu'une seule phrase lors de l'ouverture solennelle. En prononçant ces paroles, le Comte de Baillet-Latour tendit à Hitler une feuille de papier sur laquelle la dite phrase était dactylographiée. Hitler lui répondit : « Comte, je vais me donner la peine d'apprendre cette phrase par cœur. »

Je voudrais encore relater un autre fait survenu entre Hitler et notre président à Berlin en 1936 : le premier jour des Jeux et sans qu'Hitler en ait exprimé le désir, le « Reichsportführer » emmena les trois vainqueurs de chaque épreuve dans la loge d'Hitler, où ils furent félicités de leur victoire. Le Comte de Baillet-Latour avait assisté à cette scène avec mécontentement. Au début de la seconde journée, il vint furieux près de moi et me demanda de faire en sorte que ces réceptions soient supprimées, celles-ci étant contraires au protocole du C.I.O. Je priai le Comte de m'accompagner à la loge d'Hitler et là, sur un ton passablement irrité, il pria le chancelier du III^e Reich de s'abstenir de ces réceptions, celles-ci n'étant pas conformes au protocole olympique. Hitler s'excusa et ne reçut par la suite que les vainqueurs allemands dans un local adjacent à sa loge. »

J'ai tenu à vous donner ces informations véridiques afin de faire comprendre que le C.I.O. aussi bien aux Jeux de Garmisch qu'à ceux de Berlin, ne s'est jamais laissé influencer et que toutes ses interventions ont été couronnées de succès.

Dr Karl Ritter von Halt.